



Bibliothèque
Multimédia

Jardin des Arts / Saint-Germain-en-Laye
Entrée libre sur réservation 01 70 46 40 01
bibliotheque@ville-saintgermainenlaye.fr

Journal de résidence



Un hiver au Japon

Bibliothèque
George Sand

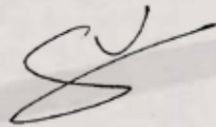
Journal de résidence

Résidence en résonances...

Une résidence d'artiste : quand Fabienne m'a fait cette proposition, j'ai tout de suite été séduite par l'idée. Il faudra pourtant de longs mois pour que le projet se concrétise et trouve la « dimension » adaptée à nos possibilités. Avec le soutien de M. Battistelli, maire adjoint chargé de la vie culturelle, je « nous » ai lancés dans cette belle aventure humaine et artistique, sans en mesurer forcément toutes les difficultés (et heureusement, sinon les plus beaux projets ne sortiraient pas des cartons !), mais avec une grande confiance, connaissant le professionnalisme de Fabienne et celui de l'équipe de la bibliothèque, associé à une forte motivation.

C'est ainsi que nous avons accueilli trois artistes, dans cinq spectacles composés par Fabienne Thiery autour de la culture japonaise, destinés à tous les âges (à partir de 6 ans), entre contes populaires, légendes littéraires et poésie de toutes les époques, en solo ou en duo musical. Nous avons ainsi découvert la voix du bambou à travers la flûte shakuhachi, jouée par Hélène Codjo. Tous ces programmes se sont épanouis dans l'univers visuel de Christel Grévy qui nous a fait vivre dans les lumières et les ambiances du Soleil levant.

Viviane Goyat, directrice de la bibliothèque



Journal de résidence Fabienne Thiery

Jeudi 7 Janvier

Il neige sur Saint-Germain-en-Laye comme il neige sur toute l'Ile de France pour notre premier jour de résidence à la bibliothèque : *Un Hiver au Japon...*

Avec Viviane, la maîtresse de maison, nous sommes initiées aux clés qui actionnent les niveaux secrets de l'ascenseur et on nous remet un trousseau : les clés du royaume. Notre royaume sera surtout souterrain et la loge va devenir notre QG.

Mardi 12 janvier

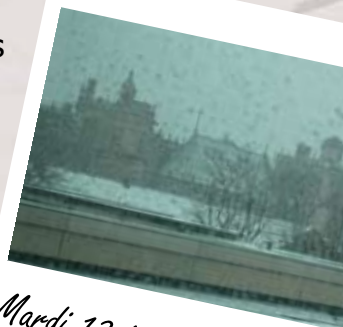
Il neige encore.

Le RER stationne et ne repart plus aux gares et même entre les gares. On échange les textos avec Christel pour se donner nos positions. Elle arrive de plus loin, elle va passer plus de deux heures dans ce transport.

J'attends Christel à la station RER. Elle arrive chargée comme une mule avec 3 projets, des baguettes de bois, toute sa trousse à outils. Moi je ne n'ai qu'un fer à repasser pour les fameux panneaux qui vont peut-être cramer, on ne va pas tarder à savoir...



Jeudi 21 janvier
Relecture des scènes du
spectacle de Lune et d'ombre



Mardi 12 janvier
Nous déjeunons en compagnie
de Viviane avec vue sur le
patrimoine de Saint-Germain

Un hiver au Japon

Pendant que Christel perchée sur un échafaudage fixe le câble avec Pierre-Henri, je branche le fer à repasser pour tenter d'aplatir les panneaux. Suspens... avec une couche intermédiaire le fer ne crame pas le panneau ouf ! c'est parti pour 1H 45 de repassage, je suis aux tropiques.

Nous déjeunons en compagnie de Viviane avec vue sur le patrimoine de Saint-Germain -en-Laye sous la neige.

1H45 dans le RER A pour revenir jusqu'à Paris. Arrêts multiples. Vitesse ralentie, très ralentie

Mercredi 13 janvier

L'installation des panneaux sur les câbles se précise, s'oriente plus finement. Tout devient coulissant. On commence à deviner les développements possibles : dévoilements d'espace, ombre et lumière...

L'effet des gobos sur les panneaux est décoiffant et emmène déjà dans un autre temps.

Je raconte à Christel la deuxième légende du programme *De lune et d'ombre* qu'elle ne connaît pas encore. Elle me demande le découpage du récit en séquences pour s'y retrouver.

Retour à la lumière à la mi-journée pour un pique-nique partagé.

Une vague éclaircie nous encourage à passer sur la terrasse pour une séance de photos de la résidence avec Viviane pour le journal municipal.

Toute l'équipe de la bibliothèque nous témoigne d'une attention bienveillante. On sent un intérêt partagé pour cette aventure nouvelle. Un appétit même, très encourageant pour nous.

Jeudi 14 janvier

.....
Christel improvise des volutes et un cornet magique pour le programme *Mukashi Mukashi*, ça va entraîner toute une formule de passage d'un conte à l'autre. L'interaction entre le décor et la narration commence à se déployer.

Mardi 19 janvier

Hélène Codjo nous rejoint et fait à son tour connaissance des lieux et des personnes de l'équipe sur place.

LA PRESSE EN A PARLÉ

- Direction Japon ! Journal de Saint-Germain n°561
- Passez l'hiver au Japon ! Journal de Saint-Germain n°560
- Aux origines des mangas. Le courrier des Yvelines - 17 fév. 2010



Journal de résidence

Jeudi 21 janvier

On répète scène par scène les deux récits *De lune et d'ombre*. La mise en place prend tournure enfin. Christel arbitre l'équilibre sonore entre voix et flûte. Recevable ? Pas recevable ?

Je ne connais pas encore assez bien mes textes pour me désencombrer de ma liasse de papiers, il est temps de passer le cap de la mémorisation complète, ce sera le travail de toute cette fin de semaine.

Nous apprécions beaucoup la pièce de flûte qui ponctue la scène du temple dans le premier récit. Hélène nous annonce que ce passage est improvisé, ce sera chaque fois différent. Toujours nouveau ! Toujours à redécouvrir...

Mardi 26 janvier

.....
On répète Hélène et moi après le départ de Christel et on découvre une nouvelle formule de mise en scène pour la fin du spectacle. À expérimenter demain avec notre scénographe.

.....
Je croise une personne de l'équipe qui fait une pause dans l'après-midi. Moi je passe en vitesse boire un verre d'eau. Comment en arrive-t-on en moins d'une minute à parler des *Exercices de style* de Raymond Queneau ? Petits miracles de résidence...

Mercredi 27 janvier

On continue à expérimenter et confirmer la mise en scène des deux récits toute la matinée.

Une autre contrainte technique nous oblige à justifier par le texte et la mise en scène le fait qu'un des spots ne peut s'allumer qu'en pleine puissance. C'est un obstacle inhérent à cette installation minimaliste et du lieu tel qu'il est équipé.

Lors de notre repas, notre chère maîtresse de maison et patronne de résidence vient partager un moment avec nous. On va encore lui demander la lune !

Nous reparlons ensemble de la chance d'une telle équipe et d'une si belle humeur rencontrée chez tous. Nous travaillons dans une ambiance de confiance très propice.



Mercredi 27 janvier
On continue à expérimenter et confirmer la mise en scène des 2 récits toute la matinée.

Un hiver au Japon

Lundi 1er Février

Aujourd'hui la bibliothèque multimedia est fermée mais pour nous permettre de travailler, Viviane s'est déplacée pour nous accueillir. Christel a apporté de grandes branches de saules tortueux qui seront installées sur le plateau, elle est venue sur des routes enneigées depuis le bout de la Seine et Marne avec une laryngite aigue qui en auraient laissé beaucoup dans leur lit. Quel courage !

La réinstallation est encore une fois une galère avec des spots débranchés, déréglés et il faut se livrer à des acrobaties pour remettre tout cela en place.



Notre cornet magique éclairé en rose est des plus appétissants, les enfants vont vouloir en manger !

Mardi 2 Février

On installe l'espace du programme jeune public *Mukashi Mukashi*. Faute de crêpes de Chandeleur, notre cornet magique éclairé en rose est des plus appétissants, les enfants vont vouloir en manger !

Le miroir demandé est arrivé dans la loge, on va pouvoir se coiffer, se maquiller et vérifier la mise en place de nos costumes.

Pierre-Henri commence son apprentissage de régisseur auprès de Christel qui lui montre comment passer et enchaîner les effets de lumière sur le jeu d'orgue.

Avec Viviane, on met au point les derniers détails de l'accueil du jeune public pour les premières séances scolaires.

C'est étonnant de trouver Viviane toujours à l'écoute et vraiment présente, malgré son énorme charge de travail. Quand elle est en face de nous, elle est vraiment avec nous. Une vraie maîtresse de maison, qui joue pleinement le jeu de l'accueil d'une résidence de création.

L'EQUIPE DE LA BIBLIOTHEQUE EN PARLE

Avec *Sourire de désir*, c'est une incursion dans la poésie japonaise. Des textes choisis avec talent dans lesquels se mêlaient un érotisme doux et un humour piquant. Un univers unique et particulier que Fabienne, Christel et Hélène ont su mettre à la portée de tous.

Quelques privilégiés ont pu assister au spectacle *Contes fantastiques et drôlatiques du Japon* et ainsi s'immerger dans cette ambiance si particulière de la mythologie du pays du soleil levant.

Journal de résidence

Jeudi 4 Février

Branle-bas de combat. Première séance scolaire de *Mukashi Mukashi*.

Lever à 5H30 c'est le temps physiologique nécessaire pour échauffer suffisamment la respiration pour avoir du souffle et un peu de voix pour une séance publique aussi matinale : 10H devant du jeune public.

Départ à 7H30 pour parer à toute éventualité et s'assurer de bien arriver à 9h sur place.

J'ai appris que Christel de son côté, était déjà à la gare de Torcy à 6H45 pour laisser sa voiture avant de prendre le RER. Elle était dans l'auditorium dès 8h !

.....

Samedi 6 Février

Au secours ! Je me réveille totalement aphone.

Consultation médicale en urgence : cortisone , seule solution.

Annuler ou pas ? Deuxième injectionRésultat à peine confirmé.

Tant pis, on verra bien, on y va...

.....

Je me mets en route à 17H et à l'arrivée, j'annonce la couleur, d'ailleurs, ça s'entend.

Viviane d'habitude inquiète, cette fois, ne panique pas et reste confiante.

Elle annonce avec maestria au public les aléas de cette séance d'inauguration de la résidence.

Finalement, la voix passe en restant dans le registre grave, grâce à la bonne acoustique qui est appréciable. C'est moins pire que prévu. Soulagement ...

Viviane se réjouit de cette inauguration réussie, tout compte fait.

On a tous eu chaud, surtout moi !

.....

La première tranche de la résidence est accomplie.

Vendredi 19 Février

On commence à préparer le programme *De tous poils !* avec Christel

Mise en place de nos nouveaux panneaux blancs qui mettent Christel en transe. Elle se déchaîne pendant que je lui raconte sommairement l'ensemble des histoires du programme qu'elle ne connaît pas encore. Elle froisse les panneaux, elle les jette, elle s'enroule dedans pour me montrer toutes les possibilités. Elle les fait coulisser pour changer le paysage scénique.

On s'amuse beaucoup en essayant toutes les formules.

.....



Samedi 19 février
Préparation du programme *De tous poils !* Mise en place de nos nouveaux panneaux blancs

Un hiver au Japon

Mine de rien, avec l'histoire-cadre de la salle de garde, je reconstitue ce que l'on appelle au théâtre le quatrième mur. Mais ce sera un mur fendillé, et ouvert par des fenêtres selon le temps, c'est à dire, selon la relation qui se construira avec le public, en situation. Comme dans la commedia dell'arte.

On s'approche du théâtre narratif. Je dirais que l'on construit non pas un théâtre du récit mais un théâtre pour le récit où la parole adressée au public n'est pas préalable mais enchâssée au coeur de l'écrin. L'écrin sera rude et martial dans ce programme.

Mardi 23 Février

.....
Christel me montre sa réalisation : un visage ou plutôt non visage de Mujina, un métamorphe qui a le pouvoir de se présenter aux hommes avec un visage lisse comme un oeuf, pour les épouvanter. Christel lui a donné une asymétrie qui augmente encore le trouble, dans un papier semi transparent laissant passer la lumière. Une très convaincante figure de la non figure. Pour cette histoire et pour cette forme, je ferai une dérogation à mon art narratif qui ne m'autorise aucune démonstration matérielle directe de ce que j'évoque verbalement.

Mercredi 24 février

Séance du matin : *Mukashi Mukashi* pour jeune public.

Un moment problématique car des enfants trop jeunes ont été admis, et un bébé qui ne tarde pas à crier. Entrées et sorties m'obligent à des interruptions « pédagogiques » pour montrer que l'artiste seul sur scène ne peut s'accommoder de n'importe quel dérangement. Quand le public n'est pas celui qui est ciblé, ça ne peut pas se passer aussi bien.

Christel arrive à 13H pour *De tous Poils !*

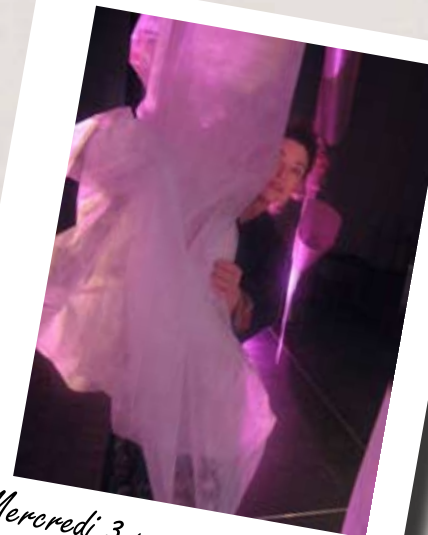
L'étape de la création publique reste à franchir. On sait déjà qu'il y aura un goût d'improvisation car tout est fraîchement sorti de notre composition et ne manquera pas du piment de l'inédit.

Tout se passe au mieux grâce à un public très captivé qui reçoit complètement ce premier jaillissement *De tous poils !*

Mardi 2 mars

Expédition à la Bibliothèque George Sand. Le revêtement en papier noir de toutes les parois de ce qui va devenir l'espace scénique est réalisé.

On peut mettre en place le décor et régler les lumières. Pierre-Henri a déjà transporté trois projos.



Mercredi 3 mars «De tous poils»
Tous restent suspendus, comme
en attente encore.»

Journal de résidence

Mercredi 3 mars

À George Sand

Séance jeune public *Mukashi Mukashi* le matin après les derniers réglages avec Pierre-Henri.

Viviane assiste à la séance. Dans cet espace créé de toutes pièces par nos soins, le spectacle prend sa place et se déroule plutôt bien.

Dès la fin de la séance, on change le décor et l'installation pour *De tous poils !* cet après-midi.

Pique-nique sommaire et changement de costume

Les ados sont au rendez-vous : des garçons et des filles qui ne fréquentent pas la bibliothèque habituellement.

.....

On entend les mouches voler et l'écoute est parfaite. Les jeunes dont je ne vois que les silhouettes sont comme des statues, le souffle retenu et sans un mouvement parasite, ce qui ne se voit jamais dans un public ado. À la fin, tous restent suspendus, comme en attente encore.

.....

Lundi 8 Mars

En perspective du récital *Sourire de désir*, j'ai fait l'acquisition de papiers japonais « washi » magnifiques, avec des vols de grue et des motifs floraux.

Christel vient photographier tous ces papiers et des calligraphies en vue de fabriquer des images à projeter pour le spectacle en fond de scène.

Elle nous dessine sur papier sa vision de l'espace scénique pour ce nouveau spectacle.

Mardi 9 mars

.....

Avec Hélène, on essaie l'espace avec les textes et la flûte.

.....

Grande question :

Comment faire entendre que je passe d'un court poème à un autre court poème ? Comment matérialiser gestuellement le passage entre la fin d'un poème et le début de l'autre ?



*Les fleurs offertes par Viviane
manifestent quel parcours nous
avons accompli ensemble.*

Un hiver au Japon

Mercredi 10 mars

On commence à répéter en filage tout le programme, mais les supports avec les papiers japonais ne sont pas terminés et ne laissent pas encore entrevoir tout ce que l'on peut combiner. Restent de nombreux collages à réaliser des textes sur les différents rouleaux, pliages en accordéon etc...

Vendredi 12 mars

Tous les supports sur papiers japonais sont réalisés, on peut vraiment répéter en pleine dimension, en faisant jouer ensemble textes, flûte, images projetées, gestes de lecture et déplacements. L'ensemble des textes est déjà un parcours à la fois historique et poétique alléchant, à nous de composer le festin...

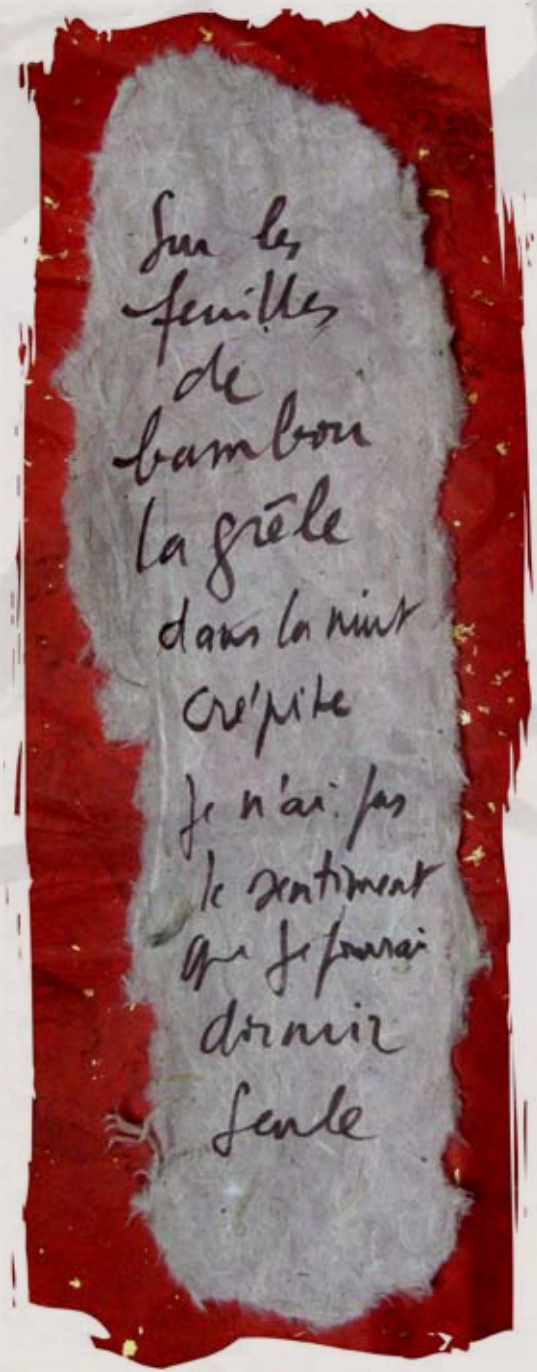
Samedi 13 mars

Création publique de *Sourire de Désir*. On sourit en effet, on rit même, et les effets visuels surprennent le public qui reçoit avec une vraie jubilation cette découverte poétique, scénique et musicale puisque dans ce programme Hélène peut jouer des pièces entières au shakuhachi.

J'ajoute des petits passages improvisés commentant les parties les plus scabreuses pour à la fois décoder les poèmes et les rendre plus activement cocasses voire burlesques. Pour moi aussi, même du point de vue de la scène, ce spectacle est une heureuse surprise.

C'est la conclusion poétique de cette résidence de deux mois.

Les fleurs offertes par Viviane sont reçues dans une joyeuse humeur et manifestent plus clairement qu'un discours quel parcours nous avons accompli ensemble.



Fabienne Thiéry

Journal de résidence

.....Artistes en Résidence.....

.....les artistes en Demeure

.....ils Habitent

Oui il s'agit bien d'habiter un lieu, de se l'approprier, de sentir ce qu'il dégage - comment il nous influence par ses couleurs, sonorités, lumières, agitation ou calme, légèreté ou profondeur - pour s'y glisser, y trouver sa place, et s'y sentir bien.

Habiter un lieu, c'est aussi se plier à ses exigences et à ses contraintes. Alors le cadre rigide ouvre les portes de notre imaginaire, qui repousse les murs pour nous faire découvrir un autre monde.

Chaque élément de la structure, parle de lui-même et a sa propre fonction, souvent utilitaire.

Et c'est à nous de lui donner une part à jouer dans l'ambiance que l'on souhaite obtenir et de lui faire jouer un autre rôle.

C'est ainsi que les murs deviennent acteurs dans la scénographie et que la sensibilité du lieu peut se dévoiler.

Ici, l'auditorium de la bibliothèque a été propice à l'ambiance japonaise que nous recherchions.

Un lieu dépouillé, épuré, ouvert, calme et prêt à faire vibrer des émotions.

Un lieu qui incite à la réflexion, à l'écoute, un lieu qui pouvait donc accueillir de la musique, des contes, de la poésie...

C'est tout cela entrer en résidence, et pour faire bouger ce lieu, il fallait la confiance de la « maîtresse de maison ».

Cette carte blanche, toute l'équipe de la Bibliothèque nous l'a donnée.

Le succès des 5 programmes auprès du public est dû à la collaboration de l'équipe, à son souci d'aplanir toutes les difficultés, d'écouter les artistes, de satisfaire leurs besoins, et d'être partenaire de la création.

Expérience singulière que celle du partenariat, du partage et des échanges dans les actes, les paroles, les regards...



Christa GREVY

Expérience singulière que celle du partenariat, du partage et des échanges dans les actes, les paroles, les regards...

Un hiver au Japon

Comment ça sonne ?

Un musicien est toujours curieux de l'acoustique du lieu, qu'il ne découvre souvent qu'au dernier moment.

Installée en résidence à l'auditorium de la Bibliothèque Multimédia de St-Germain-en-Laye, j'ai pu en apprécier au quotidien l'agréable résonance. Placements, déplacements, derrière le rideau, traversée du plateau... Jour après jour, la musique prend la mesure de l'espace, s'équilibre avec la voix, rebondit sur les murs, les chaises, les panneaux... Tiens, comme ce recoin sonne bien !

Les contraintes sont contournées : l'estrade, très sonore, nécessite qu'on habille talons de chaussures et pieds de tabourets de feutres absorbantes. « Mettez vos patins ! » nous dit la salle. Une façon de plus de se sentir chez soi, à l'aise dans ses pantoufles, presque au coin du feu. *Un Hiver au Japon* très chaleureux.



Jour après jour, la musique prend la mesure de l'espace...

Hélène Codjo

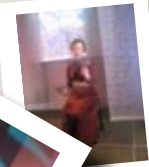
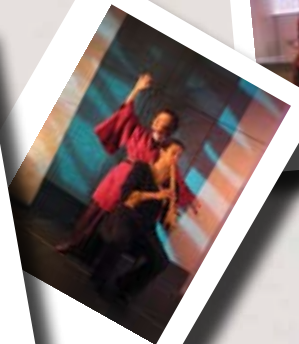
Tout au long de cette résidence, des exigences liées au spectacle se sont souvent imposées à nous. Contraintes techniques parfois complexes mais qui ont toujours trouvées réponses : ce sont souvent les solutions les plus simples qui ont données naissance à de vrais petits miracles.

Je garde en souvenir le professionnalisme de Fabienne, Christel et Hélène. Cette aventure m'a ouvert vers une expérience nouvelle, riche et inattendue !

Pierre-Henri, Bibliothécaire et « assistant technique »



*Samedi 13 mars
Création publique de « Sourire de désir »... ce spectacle est une heureuse surprise.*





Fabienne Thiéry

Conteuse depuis une trentaine d'années, elle a fait partie des premiers acteurs du Renouveau du Conte. Son répertoire très diversifié a toujours donné une large place aux récits de l'Extrême-Orient : mythes, fables, contes facétieux, philosophiques, fantastiques, érotiques... Elle raconte aussi les mythes grecs (Thésée) ou les grands contes initiatiques féminins (Peau d'Âne et peaux de chagrin), en solo ou en duo musical.

Elle s'intéresse depuis longtemps à la littérature japonaise, et c'est par cette porte qu'elle entre dans un univers légendaire et poétique qui nourrit depuis quelques années son inspiration.

Auteur d'un recueil de contes et d'une fable en album-jeunesse (Éditions Rue du Monde)

Site web
www.fabienne-thiery.fr



Christel Grévy

Issue de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris après avoir été étudiante aux Beaux Arts, Christel Grévy s'est spécialisée dans la scénographie théâtrale. Sa participation au Festival d'Avignon pendant plus de 10 ans lui a permis de travailler avec des metteurs en scène, chorégraphes et scénographes prestigieux, avant d'intégrer les plus grandes scènes nationales. Ses mises en lumière savent faire parler les lieux, les pierres, mais Christel Grévy est surtout la scénographe qui met en valeur comédiens, musiciens ou plasticiens, au plus près de leur démarche.

Site web
www.christelgrevy.fr



Hélène Codjo

Flûtiste de formation classique, Hélène Codjo se passionne depuis plusieurs années pour les flûtes extra-européennes. Elle étudie le shakuhachi avec Daniel Lifermann au sein de l'association «La Voie du bambou».

Avec ses flûtes de différents pays (Japon, Sénégal, Inde, Argentine, flûtes traversières classiques...), elle a participé à l'enregistrement d'une dizaine de disques et livres-disques pour enfants sous les labels Naïve, Frémeaux et les éditions Thierry Magnier, Textivores.